

Communications.

Sur les organes sexuels des *Peripatus*

Par M. E.-L. BOUVIER.

Les organes génitaux femelles des *Peripatus* présentent des variations considérables et que l'on était loin de soupçonner jusqu'ici. Ordinairement, les ovaires de ces animaux sont constitués par deux tubes étroitement accolés qui débouchent en avant dans un court atrium commun et qui se rattachent au plancher péricardique, un peu en avant de l'orifice génital, par un funicule plus ou moins allongé. Les dimensions de ce funicule sont très variables suivant les espèces; large et très court dans le *P. Cameranoi*, il devient long et fort grêle dans le *P. Corradi* et fait absolument défaut dans le *P. Lankesteri* et dans le *P. Tholloni*, de sorte que les ovaires de ces deux espèces sont libres et flottent à l'intérieur du corps. D'ailleurs cet état ne s'observe que chez l'adulte; lorsqu'on étudie les embryons de ces deux espèces, on s'aperçoit que les ovaires sont situés en arrière au voisinage du point où se fixe le funicule chez les autres Péripates adultes, et qu'ils ont un rudiment de funicule à leur extrémité antérieure ou distale. A mesure que s'effectue la croissance, les ovaires sont entraînés en avant, pivotent autour de l'attache funiculaire qui se détruit peu à peu et finalement deviennent libres, leur extrémité distale se trouvant alors en arrière, comme chez les Péripates adultes à ovaires funiculés.

Les tubes ovariens du *P. Lankesteri*, du *P. Tholloni* et de quelques autres espèces sont absolument isolés l'un de l'autre, mais dans le *P. Lankesteri*, on les voit déboucher et se réunir dans un atrium commun, tandis qu'ils restent absolument isolés et indépendants chez le *P. Tholloni*. Cette indépendance curieuse, et qui ne se rencontre dans aucune autre espèce, se manifeste dès l'origine dans les embryons du *P. Tholloni*; il est même un stade où les organes génitaux mâles et femelles de ces embryons présentent une telle similitude qu'il est difficile de les distinguer. Dans ces embryons, il y a un rudiment funiculaire à l'extrémité distale des testicules, comme à celle des ovaires.

Les organes génitaux mâles proprement dits sont construits suivant un type très uniforme, mais les glandes annexes de ces organes sont fort variées. C'est dans le *P. Corradi* que ces glandes annexes présentent les particularités les plus remarquables; les glandes anales de cette espèce sont énormes, circonvolutionnées et atteignent au moins la moitié

de la longueur du corps ; quant aux glandes crurales, elles quittent la chambre cutanée où on les trouve d'ordinaire, se répandent dans la cavité péri-intestinale, se prolongent démesurément et enlacent dans leurs replis les divers organes. Il y en a deux pour chacune des pattes des deux paires pré-génitales et certaines sont plus longues que le corps tout entier. D'après M^{lle} Rucker, la même disposition existe, mais à un moindre développement, dans le *P. Eiseni*.

Dans un exemplaire mâle de *P. Corradi* j'ai trouvé dans le bout terminal du conduit éjaculateur, au sein d'une petite cavité arrondie, un appareil des plus remarquables qui me paraît être le spermatophore définitif des *Peripatus*. C'est un ballon chitineux terminé en arrière par un court apex conique et qui se prolonge en avant par un tube droit et clos, un peu plus long que lui ; le tout mesure 1^{mm}100 sur 0,410. A l'intérieur de cette machine se voit le tube spermatique proprement dit qui s'enroule en spirale dans le corps du ballon et qui se prolonge directement en avant dans le long col de ce dernier. L'appareil que je viens de décrire était resté jusqu'ici inconnu ; c'est lui, bien certainement, qui est introduit dans le corps de la femelle, à l'époque de l'accouplement.

Observations sur un fait de mimétisme fourni respectivement par les deux sexes des *Limenitis albomaculata* et *Athyma punctata*

[LÉPID. RHOPAL.]

Par Charles OBERTHÜR.

Les *Limenitis albomaculata* Ch. Obthr. (Étud. d'Entomol. XVI, pl. 2, fig. 15), et *Athyma punctata* Leech (Butterflies from China, pl. XVI, fig. 5) habitent les frontières de la Chine occidentale et du Tibet oriental, notamment à Moupin, Siao-Lou, Tien-tsuen, Tse-Kou. Le ♂ de ces deux Nymphalides paraît abondant et leur aspect, en dessus, est tellement mimétique qu'il faut une certaine attention pour les distinguer. Ils offrent en outre cette particularité d'imiter encore la *Diadema misippus*.

Mais la ♀ de la *Limenitis albomaculata* paraît être extrêmement rare. Parmi des centaines de ♂ que j'ai reçus depuis ces dernières années, c'est à peine si j'ai pu compter 8 ♀.

D'ailleurs la ♀ diffère essentiellement du ♂. Je l'ai fait figurer dans les *Études d'Entomologie* (Liv. XVIII ; pl. 6, fig. 82).

La ♀ d'*Athyma punctata* semble plus rare encore que celle de *Limenitis albomaculata*.



Bouvier, E.-L. 1902. "Sur les organes sexuels des Peripatus." *Bulletin de la Société entomologique de France* 1902, 160–161.

<https://doi.org/10.5962/bhl.part.19231>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/36512>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.19231>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/19231>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.